

15 août 2018 - Assomption de la Vierge Marie

DORMITION - ASSOMPTION

*En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.*

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

*Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.*

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Les textes que nous venons d'entendre n'ont apparemment pas grand rapport avec l'Assomption de Marie que nous fêtons, si ce n'est que l'évangile nous parle bien de Marie, tout comme la lecture de l'Apocalypse y a fait allusion...

Quelle en est la raison ? Elle est toute simple. C'est qu'aucun évangile ne nous parle de l'Assomption de Marie. Aucun. On ne sait rien de sa fin de vie et encore moins de son éventuelle 'résurrection'. Ça n'intéresse pas les rédacteurs du Nouveau Testament ; non pas que ce ne soit pas important ou intéressant; mais c'est d'un autre ordre de ce qui, pour le coup, est le cœur de notre foi et du message des évangiles, à savoir la mort et la résurrection de Jésus et tout ce qui en découle, tout ce qui a suivi avec la naissance et le développement des premières communautés chrétiennes.

Pourquoi alors fête-t-on l'Assomption de la Vierge ? Pourquoi les chrétiens se rassemblent-ils pour une messe en l'honneur d'un événement que les évangiles ne racontent pas ?

Depuis les premiers temps de l'Eglise, Marie est vénérée parce que sans elle nous n'aurions pas accueilli Jésus. C'est justement ce que nous raconte ce texte d'évangile qu'on vient d'entendre avec Marie, enceinte, qui déjà va porter la Bonne Nouvelle à ses proches, en l'occurrence Elisabeth. Marie a toujours été vénérée, parce que l'Eglise a toujours considéré qu'elle tient une place toute particulière dans le projet de Dieu.

Très tôt on s'est demandé comment elle avait pu mourir. Et très vite on en est venu à se dire que la mère du Sauveur, la Mère de Dieu, n'avait pas pu mourir comme tout le monde, en raison de son statut particulier. Nos frères Orientaux ont parlé de la 'Dormition' de la Vierge; voulant signifier par là que Marie s'est endormie – comme tout le monde – mais que son corps, qui avait porté Dieu lui-même en la

personne de Jésus, n'a pas pu connaître la dégradation de la mort. En Occident on a parlé de l'Assomption de Marie, le fait qu'elle monte sans mourir auprès du Père et de son Fils.

Et lorsque je dis "on", je parle du peuple chrétien, et non pas des théologiens et des évêques.

Au deuxième, troisième siècle, les nouveaux chrétiens, qui peuplaient l'Empire romain, et qui côtoyaient chaque jour les Temples des dieux et des déesses romaines, ont tout naturellement élevé Marie, mère du Christ, au rang d'une presque-déesse. Ce qui a amené les évêques réunis à Ephèse, en 431, à définir la Vierge comme "Theotokos" ou "Mère de Dieu", celle que nous continuons de nommer ainsi dans le "Je vous salue Marie" (Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous...).

C'est donc la piété du peuple chrétien, pratiquement depuis le début de l'Eglise, qui a amené les responsables hiérarchiques à vénérer la Vierge, et à instituer chaque mois une célébration particulière de la Vierge, correspondant à un événement rapporté dans les évangiles, sauf la dormition de Marie, que nous nommons Assomption :

1^{er} janvier : Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu

2 février : Fête de la Présentation de Jésus au Temple (anciennement : Purification de la Sainte Vierge)

25 mars : Solennité de l'Annonciation à Marie

31 mai : Fête de la Visitation de la Vierge Marie

15 août : Solennité de l'Assomption de Marie

8 septembre : Fête de la Nativité de Marie

21 novembre : mémoire de la Présentation de Marie au Temple

8 décembre : Solennité de l'Immaculée Conception

Fêter l'Assomption de Marie, aujourd'hui, c'est fêter le don du Salut qui nous a été fait grâce à elle, c'est fêter l'accueil de Jésus qu'elle a accepté et qui a permis à Dieu de nous venir nous rejoindre et nous livrer son message d'amour et de pardon. Fêter l'Assomption de Marie c'est surtout fêter, par elle, la résurrection du Christ, cette résurrection qui nous est promise même si nous ne savons pas toujours en quoi cela consiste.

Jean-Paul BOULAND